

Eloge funèbre de Simone Lurçat

Lundi 30 mars 2009 – 15 h

Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts,
Messieurs les Parlementaires,
Mesdames, Messieurs,

Il est des êtres d'exception qui ne nous quittent pas. Demeurent leur voix, leur regard, leur exemple.

Simone Lurçat est partie et, pourtant, elle est toujours près de nous, avec nous, ici à St-Laurent, au pied de ces tours médiévales qui dévoilent de belles et vastes perspectives sur la vallée de la Dordogne.

Elle nous parle de combat et de liberté. Elle nous parle d'engagement et de passion. Elle nous parle d'amour pour un homme et pour l'œuvre d'un artiste.

Née à Castelnau-Montratier, sur les terres calcaires du « Quercy blanc », la jeune Simone Selves choisit par atavisme familial le métier d'institutrice. Son premier poste la conduit dans le village de Calvignac, nichée en surplomb de la vallée du Lot.

C'est en 1942, à Toulouse, où elle suit un stage de spécialisation sur l'enfance délinquante et déficiente, qu'elle assiste à l'invasion de la zone libre par les armées nazies. Elle décide alors de prendre le parti de la résistance contre l'occupant.

Son militantisme actif la donne pour cible de la Gestapo. Elle est contrainte de se replier dans le Lot, où elle prend en charge les aides aux familles de fusillés et de déportés.

Elle déploie son énergie et ses talents d'organisatrice en mettant en place le Comité des œuvres sociales de la Résistance, dont elle devient la responsable départementale.

Elle joue un rôle de premier plan à la naissance du Comité départemental de la Libération du Lot. Sa carte officielle l'illustre en un chiffre : datée du 4 septembre 1944, elle porte le n°2.

Dans le cortège innombrable des femmes qui furent aux premières lignes dans « l'armée des ombres », Simone Lurçat sut démontrer qu'aux heures tragiques de notre histoire l'esprit de courage et de sacrifice se conjuguaient également au féminin.

A la Libération, elle participe au rapatriement des prisonniers et des déportés avant d'être nommée au Cabinet du ministre de l'Education nationale, puis au Ministère de la Santé où elle est affectée à l'Institut national des jeunes aveugles.

Mais la guerre et l'engagement de la jeune femme dans les rangs de la Résistance ont déjà scellé son destin.

Dans les maquis du Lot, elle a croisé le chemin de l'homme, Jean Lurçat, qu'elle épouse en 1956, le jour de ses 41 ans. Sa présence forte et sereine à ses côtés permet à l'artiste de poursuivre son ouvrage avec constance et novation.

Après la disparition de Jean Lurçat en 1966, elle se consacre pleinement à promouvoir sa mémoire et son travail, en France, mais également à l'étranger.

Douée d'une intense force de caractère, habitée par le feu intérieur de la passion, Simone Lurçat contribue au rayonnement international d'une œuvre éclectique, originale et singulière, parmi les plus fécondes et créatives de l'histoire de l'art.

A l'initiative de multiples expositions dans le monde, elle est à l'origine de la plupart des sites publics (à Aubusson, à Angers) qui rendent hommage à Jean Lurçat.

En 1986, elle lègue au Département du Lot le Château des Tours de Saint-Laurent, demeure dont l'artiste fit l'acquisition en 1945 et qu'il transforma partiellement en atelier. De nombreuses tapisseries, peintures, céramiques, notamment, font partie de cette donation.

Flatté par le geste et soucieux de faire connaître le génie artistique d'un de ses plus célèbres enfants adoptifs, le Conseil général du Lot aménagera, sous le regard

appliqué et bienveillant de Simone Lurçat, l'atelier-musée qui ouvrira ses portes au public, en 1988.

Vous me permettez à cet égard de saluer avec amitié et reconnaissance Paul Jardillier, Directeur général des services du Conseil général jusqu'en janvier dernier. Il fut le maître d'œuvre de cette opération exemplaire pour la mise en valeur du patrimoine culturel lotois. Je sais aussi qu'il fut présent tout au long de ces années auprès de Simone Lurçat.

La marque des êtres d'exception est de rester fidèle à leur idéal de jeunesse, sans compromis ni renoncement.

Simone Lurçat fut l'exemple de cette fidélité.

Entre la jeune femme d'une vingtaine d'années, « hussard noir », envoyée dans les campagnes enseigner les rudiments du savoir et les valeurs républicaines de respect et d'émancipation.

L'éducatrice qui fait le choix de confronter sa démarche de pédagogue à l'enfance en difficulté.

La résistante qui refuse la soumission et s'engage pour secourir ceux qui souffrent du tumulte de la guerre.

La militante qui prend toute sa part aux combats contre l'ennemi.

L'épouse attentive qui encourage le talent de l'artiste jusqu'à son dernier souffle.

La femme veuve qui porte haut la réputation de son mari et parcourt le monde pour renouveler le regard sur l'œuvre de Jean Lurçat.

Entre toutes les facettes de cette vie, il y a une absolue continuité, une parfaite identité.

C'est le même courage de résister et d'espérer contre les souffrances et la détresse qui étreignent les hommes dans les temps de troubles.

C'est la même capacité à faire naître à la lumière l'intelligence des âmes et la beauté de l'œuvre artistique.

C'est la même opiniâtreté et la même exigence dans l'action.

Aujourd'hui, cette grande dame nous a quittés. Elle laisse un grand vide dans le monde des arts, de la Résistance et dans ce pays du Haut-Quercy où elle aimait tant séjourner.

Sa longue silhouette, frêle et élégante, ne se distinguera plus dans les jardins du château. Son enthousiasme et sa générosité, qu'elle savait nous faire si bien partager, n'animeront plus nos rencontres.

Mais son message de fidélité et de fraternité résonne fortement dans nos cœurs. Il nous dit que les seules convictions qui valent sont celles qui éclairent toute une vie et constituent le socle sur lequel un destin se construit.

Au nom de la population du Lot, au nom de mes collègues et amis parlementaires, Jean Milhau et Jean Launay, au nom du Président du Conseil régional, Martin Malvy, des Conseillers généraux et des services du Département, j'adresse mes plus vives et sincères condoléances à la famille et aux amis de Simone Lurçat.